

Le premier producteur mondial de diamants est... la Russie !

écrit par Jules Ferry | 18 avril 2023



Diamant brut, « *The Romanovs* »,
179 carats, 2015,
5 diamants taillés, « *The Dynasty* », 2017.

©anti12

« <i>Yusupovs</i> » 1,39 carat	« <i>Vorontsovs</i> » 1,73 carat	« <i>Orlovs</i> » 5,05 carats	« <i>Sheremetevs</i> » 16,67 carats	« <i>Dynasty</i> » 51,38 carats
-----------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------	--	------------------------------------



Diamant brut, « *The Romanovs* »,
179 carats, 2015,
5 diamants taillés, « *The Dynasty* », 2017.

©anti12

« <i>Yusupovs</i> » 1,39 carat	« <i>Vorontsovs</i> » 1,73 carat	« <i>Orlovs</i> » 5,05 carats	« <i>Sheremetevs</i> » 16,67 carats	« <i>Dynasty</i> » 51,38 carats
-----------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------	--	------------------------------------

L'Afrique du Sud reste dans notre imaginaire comme le numéro un mondial du diamant, mais les filons y sont depuis longtemps en voie d'épuisement.

La Russie est le premier producteur mondial de Diamants, avec une part de 27% de la production totale.

Actualité.

« Les diamants russes échappent encore aux sanctions européennes, la Belgique satisfaite ».

L'Union européenne (UE) a adopté, vendredi 24 février 2023, un dixième « *paquet* » de sanctions contre la Russie, mais un secteur, celui du diamant, troisième produit d'exportation du pays après le pétrole et le gaz, y échappe toujours.

La Commission européenne n'a jamais proposé de cibler ce secteur russe, tandis qu'un Etat membre de l'UE, la Belgique, affirme qu'une telle mesure « *n'aurait aucun sens économiquement* » puisqu'elle « *pénaliserait un Etat membre en particulier* » – à savoir elle-même.

Chaque année, les exportations de ces pierres brutes vers l'Europe rapportent près de 2 milliards d'euros à la Russie.

A Anvers, 25 % des diamants viennent de Russie.

En Europe, le cœur de l'industrie du diamant se trouve à Anvers, en Belgique. Dans trois rues du centre-ville, parmi les plus surveillées du pays. *Rien que dans ce quartier, 1600 entreprises sont enregistrées.*

La Russie opère dans les zones les plus inhospitalières de la planète.

La Russie occupe la première place au monde par le volume de

la production des diamants et la deuxième place après le Botswana pour la valeur marchande de cette production.

La Compagnie **ALROSA** et plusieurs de ses subdivisions contrôlent l'essentiel du commerce et de la production des diamants en Russie. C'est la deuxième plus grande compagnie d'extraction de diamant du monde, après De Beers. Par ALROSA passent 97 % de tous les diamants de Russie. En valeur, cela représente 25 % de la production mondiale.

Les diamants russes sont célèbres pour leur coloration et par leurs caractéristiques cristallines de haute qualité.

La Yakoutie :



Le principal centre de production se trouve en Yakoutie, et la seconde zone d'extraction est située dans la région d'Arkhangelsk sur la Mer de Kara.

La Yakoutie, est une région aussi grande que l'Inde, trois millions de km² dont la moitié au-delà du cercle polaire.

Pour avoir une idée plus précise des conditions d'exploitation, il faut savoir que les températures y sont

extrêmes. [Oymyakon](#) est la ville la plus froide du monde, avec moins 71 degrés enregistrés.

En Yakoutie plusieurs sites sont exploités, dont Mir, Oudatchnaïa, Aykhal, Nakyn, Botouobinskaïa.

Mir, (qui se traduit par : Paix) :

En 1954 y a été trouvé le premier gisement diamantifère de Russie : le site de « Mir ».

La mine Mir fut la plus grande du monde, et dans les années 1960 la mine a produit 10.000.000 de carats (2,000 kg) de diamants par an, avec 20% de qualité gemme.



L'entonnoir de Mir

La mine Mir fut la première, et la plus grande mine de diamants de l'Union soviétique.

Elle n'est plus en activité de récupération par la surface, depuis juin 2001. Mais la mine est toujours exploitée par la compagnie ALROSA, qui y emploie 3600 personnes.

En 1970, un réseau de tunnels souterrains pour récupérer les diamants fut conçu. La production par cette méthode commença en 1999 et elle est estimée pouvoir durer 25 à 30 années.

Avec son entonnoir de 525 mètres de profondeur et ses 1200 mètres de diamètre, c'est encore aujourd'hui l'une des plus grandes mines à ciel ouvert au monde. Elle a sorti de ses entrailles pour plus de 17 milliards de dollars de diamants.



La Ville de Mir, au bord du précipice

Elle se classe quatrième plus profonde excavation au monde après celles d'Oudatchnaïa (également en Russie), de Chuquicamata au Chili et de Bingham Canyon aux États-Unis.

Oudatchnaïa (Chanceuse) :



La mine de diamants d'Oudatchnaïa

Oudatchnaïa est la troisième plus grande mine à ciel ouvert du monde. Elle s'enfonce de 600 mètres dans une cheminée de [kimberlite](#).

Les kimberlites sont les restes des cheminées de volcans anciens.

La compagnie ALROSA, qui la gère depuis 2010, envisage dorénavant une exploration souterraine du site. Découverte en 1955, deux jours seulement après celle de Mir, elle se situe dans la république russe de Sakha, non loin du cercle arctique. Ses réserves ont été estimées au total à 225,8 millions de carats et sa production annuelle serait de plus de 10 millions de carats de diamants.

L'agence Advantour organise des circuits touristiques et culturels « Diamants de Russie » :

<https://www.advantour.com/fr/russia/circuits/diamants-russie.htm>